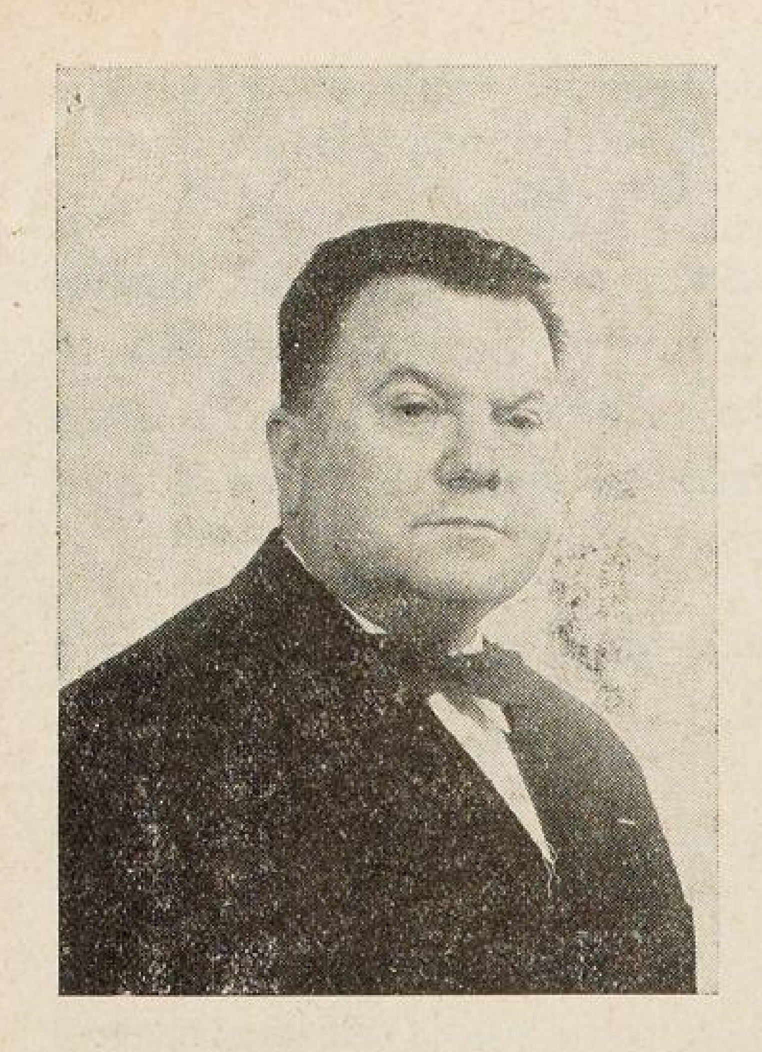


ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Scrutin de ballottage du 30 Novembre 1958

4me CIRCONSCRIPTION DE LA SEINE-MARITIME

Le Candidat :

Paul VAUQUELIN

SOCIALISTE INDÉPENDANT

Maire de Maromme

Conseiller Général

Président de l'Association des Maires de la Seine-Maritime

Président de l'Office Départemental des H. L. M.

REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à remercier mes concitoyens hommes et femmes qui, à l'occasion du premier tour de scrutin. ont manifesté à M. COTTEREAU et à moi-même leur très affectueuse confiance.

Il m'appartient de leur exprimer combien, tous deux, nous avons été touchés par la grandeur de la manifestation de sympathie dont nous avons été l'objet et de leur dire la profonde résonnance qui restera longtemps dans nos cœurs.

Nous regrettons, l'un et l'autre, de nous trouver dans l'impossibilité de répondre individuellement à toutes les personnes qui nous ont adressé leurs vœux et leurs encouragements, en espérant qu'elles accepteront les seuls remerciements que nous leur retournons ici même.

QUELQUES PRÉCISIONS

Nous nous excusons auprès de tous les groupements, associations, syndicats ou personnalités, de ne pas avoir répondu aux questionnaires ou propositions d'engagements qu'ils nous ont adressés.

Etant donné le nombre impressionnant de demandes, nous avons été l'un et l'autre, dans l'impossibilité matérielle de répondre **valablement** à cette correspondance.

Au surplus, de tels engagements ne peuvent être pris sérieusement que dans la mesure où ils se trouvent appuyés sur la connaissance ou la sincérité.

Quels que soient les résultats définitifs des élections en cours, jamais je ne souscrirai à des prises de position que je ne pourrai tenir

Or, il m'est apparu, comme à M. COTTEREAU, que les engagements qui nous étaient demandés auraient manqué de la plus élémentaire probité intellectuelle et civique, si nous les avions acceptés, aussi hâtivement.

Je suis convaincu que mes concitoyens comprendront cette légitime attitude.

L'ENJEU du SCRUTIN de DIMANCHE PROCHAIN

Nous ignorons encore ce Mardi matin 25 Novembre les positions des partis politiques dont vous avez connu les candidats Dimanche dernier.

Ayant refusé les investitures qui m'étaient offertes lors de ma première déclaration de candidature et étant de ce fait, absolument placé en dehors de toutes les tractations que connaît la mise en place d'un second tour, je tiens à décliner toute responsabilité dans les décisions qui seront prises.

Comme en 1955 à l'occasion des élections cantonales, je n'ai pas sollicité de désistement et je n'ai pris aucun engagement à l'égard des partis.

Cette indépendance n'est pas pour autant une preuve de détachement à l'égard des personnes qui m'ont toujours accordé leur confiance, ni envers celles qui, demain, pourront se joindre à elles.

Maire depuis 1944, Conseiller Général depuis 1945, Président de nombreux organismes aussi puissants que féconds, je n'ai jamais démenti la confiance des milliers d'hommes et de femmes envers lesquels je m'étais engagé et pour lesquels j'ai tout donné de moi-même.

L'indépendance n'est pas une infériorité, mais une affirmation : celle d'un homme qui veut rester fidèle à lui-même, à ses luttes, à ses espérances ; celle d'un homme qui veut rester un homme et non le pion d'une appartenance politique.

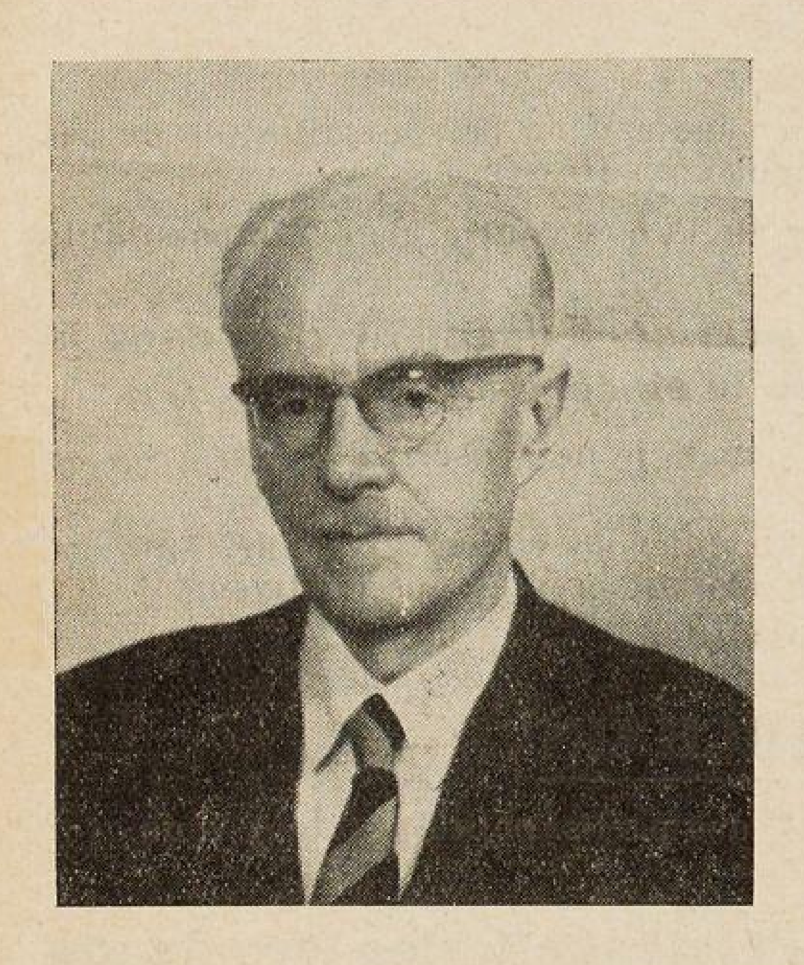
Et puis, ma foi républicaine, toujours affirmée et jamais contestée en est le meilleur gage.

L'enjeu du scrutin de Dimanche prochain, consiste à mandater des hommes, pour mettre définitivement en place la cinquième république et assurer son avenir.

Nous avons le droit de déclarer qu'il ne serait ni heureux, ni raisonnable, pour atteindre ce but, d'accorder quelque crédit à un parlementaire qui a déjà contribué à **démolir les deux précédentes Républiques au cours de ses divers mandats et qui, aujourd'hui, a le front de demander à nouveau l'autorisation de poursuivre son action néfaste.**

Monsieur COTTEREAU et moi-même sommes sortis de notre réserve pour nous opposer à cette imposture ; il vous appartient de votre côté, en pensant à cette République naissante de faire connaître votre volonté.

P. VAUQUELIN.



Je n'aurais rien à ajouter aux déclarations de mon ami Paul VAUQUELIN si nous n'étions l'un et l'autre des deux côtés invités d'une manière comminatoire à centrer l'élection de Dimanche prochain sur la plus dommageable à la France et à la République des **"vieilles querelles du passé"**, celle de la liberté de l'enseignement.

Personne je le pense ne peut supposer que cette liberté puisse être remise en question.

Mais ce qui est en question dans les graves circonstances présentes, c'est la vie même de notre Pays

Alors que des tâches immenses attendent le Parlement de demain, croit-on vraiment qu'il soit nécessaire ou simplement opportun de jeter dans la balance le poids d'une majorité quelle qu'elle soit, pour résoudre un problème sur lequel le Général de Gaulle lui-même, muni des pleins pouvoirs, n'a pas crû devoir prendre position.

On pourra s'attaquer à ce problème après avoir travaillé et bâti ensemble sur le plan national pour donner aux Français qui en sont dépourvus les moyens de vivre d'une manière humaine.

Car, pour s'entendre, il faut d'abord se rapprocher dans une tâche commune et apprendre ainsi à se connaître et à se mieux comprendre, comme nous l'avons fait à Maromme.

C'est ainsi, j'en ai la profonde conviction, que les oppositions sur ce problème qui semblent aujourd'hui irréductibles, aboutiront à cet "Edit de Nantes" scolaire qu'au fond de leur cœur, souhaitent tous les Français.

A. COTTEREAU.

Vu : LE CANDIDAT. Imprimerie Féré, Maromme.